

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Étrembières dira le souvenir d'Annemasse, Gaillard, Veyrier, Monthoux, Ville-la-Grand, Monnetier* »

Ce livre, publié pour la première fois dans les *Mémoires et documents* de l'Académie salésienne, est réédité dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Qui aurait bien pu penser, même quelques pages, sur une paroisse qui comptait jadis 40 ou 50 habitants, vivant non plus dans les cavernes du Salève, mais dans des chaumières dressées sur les berges de l'Arve ou aux abords du pont ? s'interroge l'auteur au début de sa préface. Mais la vue de cette petite église du XV^e siècle



toujours debout, les tours du château voisin nous ont incité à rechercher leurs antiques souvenirs. Nous parlerons aussi naturellement des localités voisines, car toutes sont solidaires. Étrembières dira donc le souvenir d'Annemasse, Gaillard, Veyrier, Monthoux, Ville-la-Grand, Monnetier (...), toutes ces communes qui ont eu la même vie, ont partagé le même sort dans la bonne et mauvaise fortune. De là, forcément, de petites excursions dans les annales générales du pays et aussi des appels fréquents à la vie politique de la Savoie tout entière et en particulier à ses rapports incessants avec Genève. »

Bientôt réédité Quelques notes sur ÉTREMBIÈRES

à travers les siècles

Sur le Petit Salève les Gaulois avaient établi un camp fortifié

par le chanoine
A. GAVARD

Situé à 401 m d'altitude, au bord de l'Arve, le territoire d'Étrembières s'étend sur une longue bande de terre, « au pied du Salève jusqu'à Bossey ». Au tout début, parmi les premiers endroits habités, il y avait la grotte des Eaux-Belles et la caverne des Faux-Monnayeurs, où l'on a découvert de nombreux vestiges de l'époque de la pierre polie, os taillés, poteries et bien d'autres objets qui se trouvent dans les musées de Genève. On a même re-

cueilli des débris de vases datant de la période du bronze (grotte des Faux-Monnayeurs) et sur le Petit Salève (902 m) les Gaulois avaient établi un camp fortifié d'où l'on pouvait surveiller la plaine sur les rives du Léman ainsi que l'antique oppidum de Genava, « éloigné seulement d'une lieue ». Une église fut consacrée à Annemasse (en 515), mais la première citation de la paroisse d'Étrembières date de 1304. Quant à l'étymologie de l'appellation d'Étrembières, il y aurait trois origines possibles : de *Strambarius*, un nom propre, d'ès *tremblières* (lieu planté de trembles) ou d'Estra Bier ou Biez (cours d'eau).

Le château d'Étrembières « se dresse au pied du Salève »

La monographie du chanoine Gavard est divisée en huit chapitres. Dans le premier, l'auteur décrit les origines très anciennes du terroir, l'étymologie de son nom, son relief, ses cours d'eau et le pont sur l'Arve, « construit dès une haute antiquité », dont l'histoire fut mouvementée. Le deuxième chapitre est consacré à la paroisse : après des préliminaires sur le christianisme naissant dans la région (Genève, Annemasse, saint Avit...), ce sont les visites pastorales qui sont évoquées (1443, 1481, 1580, 1606 par François de Sales...), les curés du lieu qui sont recensés, de 1443 à 1784, de même que les prêtres originaires d'Étrembières, avant la description de l'église et du cimetière... Le troisième chapitre traite de la commune, avant 1580, après 1738 (édit royal sur le cadastre) et après 1749 (nouvelle répartition), sans oublier les affranchissements (1762, 1771) et la période révolutionnaire (1792 : la Savoie réunie à la France). Dans le quatrième chapitre, figurent les châteaux féodaux, dont celui d'Étrembières (« il se dresse au pied du Salève ») ; le cinquième et le sixième sont le récit des guerres (1535-1603, retour au catholicisme, l'Escalade et le traité de Saint-Julien), le septième est une évocation de la paroisse après 1816 et le huitième un « coup d'œil sur Étrembières au XX^e siècle ».

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2437 TITRES

18 TITRES SUR LA
HAUTE-SAVOIE

Renseignements au
03 23 20 32 19

QUELQUES NOTES SUR ÉTREMBIÈRES

Rien de plus stimulant, pour un historien, que d'être le premier à étudier l'histoire d'une localité – ici Étrembières – foulant ainsi « une route encore inexplorée », ce qui lui permet d'abord de goûter à tous les charmes de la découverte, ensuite d'être en mesure de les faire partager à autrui. C'est dans cette seconde perspective que le chanoine Gavard a composé cet indispensable vade-mecum pour tous les amoureux de la Savoie et, plus particulièrement, ceux de cette superbe région toute proche de la Suisse : à savoir Étrembières, qui est au cœur de son étude, mais aussi les communes d'Annemasse, Gaillard, Veyrier, Monthoux, Ville-la-Grand, Monnetier, Thônex, Juvigny, la Muraz (...), car « toutes sont solidaires ». Ouvrant son livre sur un panorama du terroir d'Étrembières (relief, dolmen détruit en 1836, géologie, cours d'eau, pont qui assurait les communications avec Genève, plusieurs fois détruit), il nous fait visiter tous ces lieux à travers le temps et l'espace.

L'importance d'Étrembières, comme paroisse, est maintes fois attestée, même si Annemasse est née à l'histoire religieuse avant elle (VI^e siècle), la première citation d'une église dans notre localité datant de 1304. Les visites pastorales y furent nombreuses, la plus marquante ayant été celle de François de Sales, évêque de Genève (1606) ; quant à son église et son cimetière, ils furent, relativement, épargnés sous la Réforme et à la Révolution... L'histoire de la commune (d'Étrembières) est, elle aussi relatée (apparition des syndics en 1580) et le château est longuement décrit, ainsi que ceux, disparus, de Gaillard, de Monthoux, de Monnetier (et le Château-Blanc) ; après la geste des faits de guerre (1535-1603), l'auteur évoque à nouveau la paroisse, mais, cette fois au XIX^e siècle (« divers incidents tragiques ») et *Étrembières au XX^e siècle* : population, industries, gare de Monnetier-Mornex, victimes recensées de la guerre 1914-1918.

Réédition du livre intitulé *Quelques notes sur Étrembières*, paru en 1934.

Réf. : 839-2437. Format : 14 x 20. 110 pages. Prix : 14 € Parution : avril 2006.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2006
Réf. 839-2437

Nom
Adresse
.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
Téléphone (obligatoire) : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
Signature : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Je commande « **QUELQUES NOTES SUR ÉTREMBIÈRES** » :

..... ex. au prix de **14 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (306 pages)
– 2 374 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.